



Réservé
aux abonnés

Les étudiants interrogent les artistes



Artistes, étudiants, chercheurs et institutionnels se penchent sur la question des publics. | OUEST-FRANCE

L'initiative

La Comédie de Caen s'est penchée sur sa relation au(x) public(s) dans le cadre du Festival des écritures partagées.

Lundi, au théâtre d'Hérouville, se tenait un débat entre des artistes et un public d'environ 250 étudiants et chercheurs de l'université de Caen. Sur les gradins, installés sur l'arrière-scène, les étudiants de licence et master des Arts du spectacle, leurs enseignants et des chercheurs. Face à eux, style conférence, des artistes et institutionnels.

Jacques Peigné, directeur délégué de la Comédie de Caen, évoque le contexte : « **Cinquante ans de Comédie de Caen, une salle de 700 places à Hérouville, un Théâtre des Cordes en reconstruction à Caen, des salles autour de Caen et un Centre dramatique national (CDN).** »

Dans ce panorama, la question : quelles sont les particularités des publics ? Le théâtre est-il proche ou éloigné des pratiques culturelles dans sa programmation ? Fabien Jean, chargé des relations publiques et de l'action culturelle du CDN de Rouen, présente son expérience d'une ouverture aux publics handicapés.

Lara Marcou, directrice artistique du festival Situ, à Veules-les-Roses, témoigne de l'implication du public, sur place, dans la création et l'organisation des spectacles.

« **N'y a-t-il pas une tendance à trop intellectualiser ?** » demande un étudiant qui s'interroge sur un public restreint. « **Comment être exigeant et populaire ?** » Martial Di Fonzo, directeur de la Comédie de Caen, propose sa réponse. « **Nous travaillons avec les auteurs d'aujourd'hui. Il faut rendre le théâtre accessible et joyeux et ne pas opposer populaire et intellectuel.** » Pour Bruno Geslin, metteur en scène de *Chroma*, « **le public reste un mystère, une somme d'individualités, des gens qui s'additionnent pour l'appropriation d'une œuvre.** »

